

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 66 (1927)
Heft: 42

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et la moisson à Chex sur Monthey, les rives du Rhône à Genève, celle du paysage. On y trouvera, avec plaisir, une page humoristique d'Evert van Muyden et une riche collection d'une cinquantaine de vues de châteaux, d'églises, de monuments, d'enseignes du concours photographique.

J. A.

SOUVENIRS DE SERVICE

*A mes camarades de la Cp. Mitr. IV/5 !
Cours de répétition 1927.*

GREBILLON, ferme isolée, sous les Aiguilles de Baulmes, abrite depuis quelques heures, une compagnie de mitrailleurs vaudois; la nuit est tombée et d'une terrasse à pic, surplombant tout le pays de Vaud, nous regardons la nuit. Elle est de ce bleu riche et sombre qu'on a mille fois vanté, sans d'ailleurs parvenir à le décrire, profonde jusqu'aux étoiles.

Ces dernières paraissent incrustées dans la voûte ; le ciel en est plus lointain, et semble contenir une multitude de rêves et de mystères.

Là-bas, au bord du lac de Neuchâtel, les lumières d'Yverdon étendent une résille d'or sur un pan de la nuit. Et tous les villages qui peuplent nos belles campagnes vaudoises précisent, à distances égales, leurs mille lumières vacillantes...

* * *

Sur ce belvédère naturel, à quelques pas des cantonnements, la troupe vient d'allumer un feu. Il pétille, craque, flambe avec joie et ses nuages d'étincelles rougeâtres s'élancent vers le ciel en serpentant dans l'obscurité. La troupe est là, debout, entourant le feu, et malgré les fatigues de la journée, une joie nouvelle emporte tous les cœurs. Les visages sourient, illuminés par les flammes du bûcher.

Soudain, un gai compagnon entonne une chanson de ronde : l'exemple est donné. Autour de ce feu de joie, où chacun fraternise, où l'on comprend ce que sont alors chez le soldat les forces qui procurent la satisfaction du devoir accompli et la franche camaraderie, un cheur s'élève dans la nuit. Ces voix sont celles de jeunes mitrailleurs, et leur puissance semble jeter un défi imbattable à tous ceux qui osent encore nier l'idée de Patrie !

L'armée ! Ecole d'énergie, de volonté, où l'on apprend à connaître son prochain, à lui venir en aide, à associer ses forces à celles de ses semblables pour défendre, s'il le fallait un jour, notre Patrie menacée, notre Drapeau blasphémé.

* * *

Sans un rappel, sans un ordre, à l'heure prescrite, la troupe est rentrée d'elle-même aux cantonnements. Elle a passé quelques instants qui seront pour elle d'inoubliables souvenirs. Maintenant, le feu meurt lentement. L'immensité obscure est au pouvoir de la brise qui s'élève, et des mille lumières qui s'étendent au loin. Elles composent ensemble un accord qui se fond et qui, peu à peu, s'ordonne dans la nuit.

La sentinelle veille, baïonnette au canon, tandis que là-haut, les feux des étoiles durcissent.

E. N.

LE RESTAURANT INTROUVABLE

ILE restaurant, je n'y suis jamais allé qu'une fois et maintenant que je voudrais y retourner, il m'est impossible de remettre la main sur lui. Je me souviens seulement qu'il était d'une apparence modeste, au coin d'une petite rue et d'une large avenue. J'y étais entré au hasard et j'avais déjeuné, pas mal, ma foi !

Lorsque j'eus pris mon café, je demandais selon la formule habituelle :

— Garçon, l'addition !

Le garçon s'approcha et me fit répéter.

— L'addition.

— Ah !

Il prit la carte et l'examina consciencieusement.

— Monsieur, dit-il, nous n'avons pas cela ici. Je n'en vois point sur la carte.

Il fit appel aux lumières du gérant, qui dans une vaste redingote, promenait sa mélancolie à travers les tables.

Le gérant s'approcha.

— Une addition. Non, nous n'avons pas cela. Est-ce cuit ou cru ?

— Je ne sais trop, répondis-je... C'est souvent un peu salé !

— Un poisson de mer, peut-être, dit la caissière qui suivait notre conversation du haut de son comptoir.

— Monsieur, nous regrettons beaucoup, ajouta le gérant, mais il n'y en a pas sur la carte... Avez-vous été satisfait, au moins ?

— Oh, parfaitement.

Il ne me restait qu'à partir. Je me levais, pris mon chapeau et m'en allais au milieu des sourires et des remerciements du garçon, du gérant et de la caissière.

Mais où diable, peut bien être ce restaurant ?

Si un lecteur le connaît, il serait bien aimable de m'en envoyer l'adresse.

Je voudrais y retourner ; j'y enverrai des amis et peut-être y prendrai-je pension.

**LES DEUX DAMES DE CHEZ MARC-ANTOINE.**
(Suite).

— Bonsoir !

— Bonsoir !

Un groupe de jeunes filles endimanchées. Elles saluent aussi. L'une d'elles interpella Mariette :

— Tu es revenue pour la fête ?

— Bien sûr.

— On te verra sur la place. Adieu. Bonsoir, monsieur.

— Adieu.

— Bonsoir !

Les filles hâtaien le pas. Cependant, elles se retournèrent, à deux reprises, et bavardèrent en riant. Sans doute, elles se demandaient : « Marc-Antoine en conterait-il à la Mariette ? » Celle-ci devina sans doute ce sujet de babil, car elle se recula de deux pas, disant :

— Au revoir, monsieur Marc, saluez bien tante Julie, s'il vous plaît, et Catherine, et Jean Frutschy, tout le monde enfin.

Puis, sans autre, après un sourire et un gracieux signe de tête, elle partit, à travers prés. Mais, Marc-Antoine, en la voyant s'éloigner, obéit, tout à coup, à une impulsion irrésistible et l'appela :

— Mariette.

La jeune fille, un peu surprise, se retourna, et, comme Marc-Antoine marchait à sa rencontre, sur le petit sentier, elle revint sur ses pas, souriante.

— Excuse-moi, Mariette, mais...

Elle l'interrompit doucement, mais un peu grave.

— Je vous en prie, monsieur Marc, donnez-moi mon nom : Marie. Ce « Mariette », c'était bon pour là-bas, avec ces dames...

— Les dames de chez Marc-Antoine.

— Oui.

Ils rirent à cette expression devenue, en quelques semaines, coutumière aux gens de Fiermont.

— Eh ! bien, tu as raison, Marie. Elles sont loin, maintenant, ces dames de chez Marc-Antoine. Et tu peux rassurer ton grand-père, l'ancien, ainsi que d'autres, si on t'en parle : elles sont loin et ne reviendront plus, ni elles, ni d'autres.

— Tant mieux, affirma Marie énergiquement.

— Oui, tant mieux. Je me suis trompé. Erreur ne fait pas compte.

Il dit cela d'un ton très sérieux, car il pensait non seulement à l'idée qu'il avait eue, deux mois auparavant, d'accueillir ces deux pensionnaires, mais encore à d'autres choses que Marie ne pouvait deviner.

— C'est bien sûr, dit-elle. Moi aussi, je me suis trompé. Mais, c'est fini.

Et elle respira profondément en regardant autour d'elle, le paysage, comme si, après quelque mauvais songe, elle s'éveillait à l'aube d'un beau matin et reprendait possession des objets coutumiers.

— Mais ce n'est pas cela, reprit Marc-Antoine. Ma mère s'est habituée à toi. Tu as mis un peu de jeunesse de rire là-haut, et Catherine bougonnait, ces jours derniers, parce qu'elle n'avait personne pour la

taquiner. Ne les prive pas trop longtemps de cette gaîté, veux-tu ? Et, quand tu auras une minute, monte aux Sapinières, tu leur feras plaisir.

— Oh ! certainement. Tante Julie est si bonne.

Marc-Antoine continua :

— Tu comprends : Je suis souvent absent et, parfois, la mère s'ennuie. C'est un peu pour cela que j'avais accepté ces dames.

Il s'interrompit, pendant quelques secondes, et reprit plus lentement, plus doucement, presque tendre :

— Eh puis, si je suis là, qu'importe ? Viens quand même. Moi aussi, Marie, j'aurai plaisir à te voir.

Elle rougit un peu. Ses yeux brillèrent. Ses yeux parlèrent. Elle dit, légèrement émue :

— Je vous promets.

Puis, sans plus, ils se donnèrent encore une fois la main, plus affectueusement, peut-être que tout à l'heure. Et ils se quittèrent, chacun allant de son côté, mais chacun emportant aussi, en soi, quelque chose de nouveau, une émotion très pure, très bonne, très saine...

(A suivre).

G. Héritier.

Théâtre Lumen. — La Direction de cet établissement a réussi à conserver pour une semaine encore le film *Casanova*. Cette œuvre merveilleuse et supérieurement interprétée est à ce jour la dernière réalisation cinématographique de l'art français. Rappelons que ce sera irrévocablement les dernières représentations de ce chef-d'œuvre qui bénéficie d'une adaptation pour *Le Théâtre Lumen renforcé*. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 16, matinée dès 2 h. 30.

Royal Biograph. — La Direction du Royal Biograph s'est assurée pour cette semaine une œuvre qui sera certainement un avertissement pour beaucoup de parents : *Ce que les enfants cachent à leurs parents*, grand film dramatique de la vie moderne en 5 parties. C'est un film psychologique, d'une grande beauté, qui contient des remarquables effets de sentiments. Matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30 ; dimanche 16, matinée dès 2 h. 30. Au même programme, une charmante comédie comique *Mon ami le chauffeur* ! 3 actes de fou-rire.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

Fabrique de Bracelets de ménage
Biscuits, Caramels, Bonbons, Thés

Maison B. ROSSIER
Rue de l'Ale, 19, LAUSANNE

S. Geismar
Chapellerie. Chemiserie.
Confection pour ouvriers.
Bonnerie. Casquettes.
Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

Steiger & Cie
Lausanne 20 Rue St. François

Tout pour le ménage

LAITERIE DE ST-LAURENT Rue St-Laurent 27
Spécialité : Beurre, œufs du jour, Fromages de 1er choix.
Mayakosse et Maya Santé, Tommes.
J. Barraud-Courvoisier

VERMOUTH CINZANO
Un Vermouth, c'est quelque chose,
un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. POUILLOT, agent général. LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

Banque Commerciale de Lausanne S. A.

(ci-devant Ch. SCHMIDHAUSER & Cie)

Fondée en 1893

Place Bel-Air, N° 4 Tél. 48.97 et 48.98

Nous recevons jusqu'à nouvel avis des dépôts d'argent aux conditions suivantes :

En comptes-courants à vue	3 0/0
En comptes de Dépôts	4 1/4 0/0
Carnets d'épargne	4 1/2 0/0
Certificats de Dépôts de 2 à 5 ans	4 1/2 0/0 à 5 0/0

Toutes opérations de Banque aux meilleures conditions.



Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs

Attention aux contrefaçons ! Nous informons le public qu'il n'y a ni produit similaire, ni remplaçant le **LYSOFORM**, mais des contrefaçons **dangereuses ou sans valeur !**

Exigez les emballages originaux portant notre marque brevetée : 

Flacons : 100 gr. : 1 fr. ;
250 gr. 2 fr. Savon toilette : 1 fr. 25. —

Fabrique et bureaux : S. S. A. LYSOFORM, Lausanne-Flon.

AVANT

DE VOUS MEUBLER...
NE MANQUEZ PAS DE VISITER NOTRE

VASTE EXPOSITION
D'AMEUBLEMENT

Facilités de paiement - Devis gratuits
Tapis, Rideaux, Linge de Maison
Installation de Cuisine

GRANDS MAGASINS

INNOVATION

Rue du Pont S. A. Lausanne

EAUX MINÉRALES NATURELLES

DROGUERIE SIMOND Fils & Cie

Rue du Pont 2 - LAUSANNE - Tél. 60.47

VERNIS - COULEURS - PINCEAUX - Couleurs à l'huile, marque „La Palette“ - Vernis émail „Le Ripolin“ — Drogueries Réunies S. A.

AUX TRAVAILLEURS

Place du Tunnel - SEYDOUX - Lausanne

Vestons d'hiver doublés, chauds, Fr. 28. --

Sous-vêtements Lafont de Lyon

POIDS ET MESURES



E. COCHET

LAUSANNE

Magasin et Atelier, II

Téléphone 87.01

平衡 de tous systèmes.

Spécialité d'appareils soignés sur commande. - Réparations.

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché
LAUSANNE

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

Baumgartner & Cie
S. A.

LAUSANNE
Papiers en tous genres

Brisure
de Thé 250
extra la livre

Expéditions par poste

Epicerie V. PONNAZ

Riponne, I Lausanne

Viande bon marché

Bouilli, avec os	le kg. fr. 1.60
Rôti, sans os	2.50
Viande fumée, sans os	2.30
Saucisses et saucissons	2.50
Salamis	3.50
Viande désossée pour charcuterie de particuliers	1.90
Expédition. — Demi-port payé.	
Boucherie Chevaline Centrale	
Louve, 7, Lausanne — Tél. 92.59	
H. VERREY	

MAISON DU VIEUX

44, Martheray, Lausanne, tél. 9106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91.06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu ; chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

Demandez partout

L'Almanach
du
Conteur Vaudois
60 centimes

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Café St-François

Connu par ses vins de choix.
Râcllette — Fondue
Saucisses de campagne
Salle pour sociétés au 1er étage
Th. EXHENRY

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée
Grand Café-Brasserie
Grande salle pour sociétés.

Concerts tous les jours
Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix
Spécialités : Croutés au fromage et Fondues
Téléphone 8808 Henri Röthlisberger, nouveau tenant.

Café National

Spécialités de charcuterie de campagne
Croutés au fromage et fondues
Viande sèche
Tél. 88.41 RUE NEUVE Louis Schmidli

Case à louer.

yverdon

Hôtel du Paon

Restauration soignée
Vins de 1er choix
Vve J. Fallet

Fabrique de Drap

(Aebi & Zinsli) à Sennwald (Ct. St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour **Dames et Messieurs**, couvertures de laine, des laines à tricoter et pour travaux de tapis.

On accepte aussi des **effets usagés de laine** et de la laine de moutons. Echantillons franco.

Théâtre Lumen

Du Vendredi 14 au Jeudi 20 octobre 1927
Dimanche 16 octobre : matinée dès 2 h. 30.

Vu l'immense succès irrévocablement dernière semaine

Ivan Mosjoukine

dans

CASA NOVA

Le plus grand amoureux des siècles passés

Le Don Juan de Venise

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39
Du Vendredi 14 au Jeudi 20 octobre 1927
Dimanche 16 octobre : matinée à 2 h. 30.

Un avertissement aux parents

Ce que les enfants cachent à leurs parents

Grand film dramatique de la vie moderne en 5 parties

interprété par

MARY JOHNSON NINA VANNA

Mon ami le Chauffeur !

Comédie humoristique en 3 parties